

**AMIFRAN 12+1 ANS**

**Octobre 2005**

**n° 1**

# Girouette de la NUIT

**BIENVENUE A VOUS TOUS !**

**Donne à ses lecteurs la  
possibilité de parler  
en toute liberté  
de leur vie,  
de leurs problèmes,  
de leurs rêves.**



Je suis la ville d'Arad. Je suis assez vieille et mon ancienneté compte des siècles qui s'organisent même en un millénaire, car mon certificat de naissance m'indique le XI-ème siècle, hélas ! Mais ne soyez pas tristes à cause de cela, car j'ai plein de trésors qui s'offrent à vous tous et qui remontent loin dans l'histoire, jusqu'en 1698 quand on commença la construction de l'Eglise Orthodoxe Serbe, qui se repose Place Serbe et qui vous accueille d'un large sourire baroque, puis il y a la Cathédrale Orthodoxe, de la Place du même nom, qui vous regarde de son oeil baroque et... vous voulez encore des églises ? En voilà encore une et, je vous promets, la dernière, la Cathédrale Romaino-Catholique, perchée sur le grand boulevard et qui regarde un peu de travers le Théâtre d'Etat que vous allez bien connaître et qui n'aura bientôt de secrets pour vous, donc, soyons discrets pour le moment ! Mais non ! Je ne peux pas ignorer l'Eglise Rouge qui me menace de se venger et qui s'élance gothiquement vers le ciel. Fini les églises, vous en avez assez, je comprends ! Un peu de lecture ? Vous voudriez, par hasard, caresser d'un regard fugitif la Bibliothèque Départementale d'Arad ? Elle se cache un peu dans une ruelle, tout en jetant des coups d'oeil envieus, par-dessus les toits, à la coquette Mairie, qui ne veut pas dévoiler son âge, mais je vous le dis à l'oreille, elle est née en 1872 ! Elle se vante elle-même, donc, pas la peine d'en parler, vous n'avez qu'à la



regarder ! Qu'est-ce que vous dites ? Vous voudriez de la musique ? La musique, c'est sérieux à cet âge . Je vous propose, par exemple, le susurrement des eaux du Mures, oui, vous voulez bien, mais une musique plus proche de notre âme, il n'y en a pas ? Mais si, bien sûr, allons ensemble à un concert de musique classique au Palais Culturel, bon voisin du Mures, ça vous chante ?

Les autres trésors ? C'est à vous de les découvrir ! Allez où vous voulez, faites comme chez vous, mais surtout n'oubliez pas de vous présenter car je vous donne rendez-vous au théâtre chaque jour, à partir du 22 au 28 octobre, l'après-midi et le soir, tour à tour, sur la scène, pour me dire qui vous êtes, d'accord ? N'y manquez pas !

*La Ville d'ARAD*

*Ada Sferle, XI-e D, Lycée Pédagogique*



## **Edition spéciale**

permettant  
à ses lecteurs  
d'être en contact avec  
les événements du festival  
de théâtre francophone,  
de saisir au vif  
le pouls de la jeunesse.

## **ATTENTION LES FRANCOPHONES!**

Cette Edition spéciale  
de "Girouette" est  
dédiée  
entièrement à ce grand  
événement théâtral  
et culturel "Les journées  
de la Francophonie".  
Tout au long  
des cinq jours  
du festival,  
les numéros de la  
revue vous offriront tout  
ce que vous désirez  
en savoir. On vous  
portera sur et derrière  
la scène par  
des interviews ou  
des chroniques,  
des sondages  
d'opinion.  
Une édition complexe  
et fascinante pour  
un événement pareil.

# La compagnie VATA



## Historique

RAPHAËL TINDAMBA est le directeur artistique (chorégraphe et metteur en scène) de la Compagnie VATA D'ABIDJAN. Créé en octobre 2000 à Abidjan, l'ensemble panafricain des arts de la scène dénommé VATA: Valeur Ancestrale Traditionnelle Africaine est composée de jeunes artistes danseurs, musiciens et comédiens, tous basés à Abobo, quartier populaire de cette métropole ivoirienne.

La compagnie VATA D'ABIDJAN est une insitution privée qui a vu le jour grâce à la passion pour l'art de Raphaël Tindamba, communément appelé COUSIN dans le milieu de l'art en CÔTE D'IVOIRE. La compagnie VATA opte pour l'ascension de l'art dans le monde entier, s'évertue, malgré les difficultés, à pérenniser et à assurer un métissage culturel. C'est pourquoi sa toute première création parle d'une AFRIQUE UNIE et ses voies pour aller dans le concert des grandes puissances économiques...

## Le mot du chorégraphe

Année 2000 et les choses n'ont pas l'air d'aller comme on le voudrait. Le SIDA menace et prend proportions d'une pandémie assez importante contre l'humanité... Le continent africain, dans son ensemble, traverse une crise économique et socio-politique... Les guerres détruisent les nations et les réfugiés se multiplient; la mort s'installe et les orphelins prolifèrent, comme si une malédiction s'abattait sur le vieux continent qui de plus en plus devient impur... Les droits de l'homme, de la femme et des enfants sont constamment

violés occasionnant le phénomène de la délinquance juvénile, de l'enfance de la rue. Face à un tel monde où tout est sens dessous sens dessus, où se battent les âmes en Peine qui cherchent désespérément un secours ... que faut-il faire pour redonner espoir et éveiller la conscience léthargique...

C'est pourquoi DJASSA est né, un peu comme une des solutions...

## Mots sur la création

DJASSA, le titre de la création est un mot malinké (peuple mandingue du nord de la Côte-d'Ivoire, région fortement influencée par la tradition orale) et signifie territoire réservé. DJASSA est une succession de témoignages de faits réels et vécus par des personnes encore vivantes et aujourd'hui intégrées dans la société par le biais de l'institut national d'assistance sociale d'Abobo. DJASSA est donc une histoire VRAIE. Elle a subi plusieurs réécritures d'un comité professionnel composé de M. Coulibaly Lassana, professeur de lettres au collège d'enseignement général de Bocanda; M. Doumbia Issiaka, promoteur culturel, stagiaire à la croix rouge (Abidjan); Mme. Binta Diallo, assistante sociale; M. Raphaël Tindamba, metteur en scène et chorégraphe; M. Abou Bassa, musicien et professeur de musique au village Ki-Yi M'Bock.

DJASSA est une écriture collective...

C'est aussi un spectacle diagnostic; il fait la psychanalyse d'une génération qui subit chaque jour des torts préjudiciables à son épanouissement... Une génération enfoncée dans les méandres surnoises de la délinquance juvénile, la drogue, le SIDA... par une conscience collective assez passive pour ne rien voir. C'est un plaidoyer des enfants en leur faveur où ils sont eux-mêmes avocats de leurs droits. C'est aussi une comédie urbaine où l'on écoute les récits en même temps qu'ils se déroulent sous nos yeux...

*Raphaël Tindamba,  
directeur artistique,  
Compagnie VATA*

# Le festival de GAND



## ou le beau souvenir d'un mois d'avril...

A la fin du mois d'avril 2005 les jeunes « Amifran » ont participé à Gand, en Belgique, au festival de théâtre ArtsScène. En route vers la Flandre, ils se sont arrêtés pour quelques jours à Bischheim (près de Strasbourg) où ils ont été chaleureusement accueillis par des élèves et des professeurs du lycée Marc Bloch - établissement prestigieux et impressionnant qui en ce moment est en train d'établir un partenariat scolaire avec le lycée Moise Nicoară.

Une fois arrivés à Gand les « Amifran » ont découvert une ville culturelle pétillante où la musique, le théâtre, le cinéma et les beaux arts débordent. Le charme de Gand réside dans la combinaison unique d'un passé glorieux (qu'on peut deviner d'après les trésors architecturaux) avec un présent animé par les fêtes et les événements culturels.

Les hôtes du festival ont reçu les troupes participantes avec une hospitalité généreuse et sympathique.

Les « Amifran » qui ont joué la pièce « Psychose à la cour du roi Soleil ont été particulièrement appréciés pour la qualité de leur français, pour l'originalité de la mise en scène et pour leur jeu vivifiant et captivant.

Le festival de Gand - comme tous les festivals de théâtre francophone d'ailleurs - a constitué à la fois un espace unique - celui des rencontres et des échanges et un « moment » irrépétable dans le temps qui a laissé dans les coeurs de ceux qui y ont participé des souvenirs exquis et innoubliables.

*Silviu Popa,  
Lycée National "Moise Nicoară"*

## Interview avec **NORDINE KHELIFI**, comédien, Compagnie théâtrale "Théâtre sous la pluie"



*Qui peut être animateur de théâtre ?*  
Pour être animateur de théâtre plusieurs formules existent. Certaines formations sont nécessaires et le diplôme d'animateur socio-culturel. Pour ma part j'ai appris mon métier d'animateur sur le tas. C'est-à-dire que j'ai pratiqué mon métier dans les écoles, les collèges, lycées et universités, en contact direct avec les élèves. J'ai suivi à mes débuts un atelier de théâtre avec une metteuse en scène brésilienne. C'est grâce à cette personne que je me suis formé aux diverses activités d'animation théâtrale. Je suis comédien et pratiquer des ateliers de théâtre m'a permis de m'ouvrir et d'améliorer mon jeu théâtral en tant qu'acteur.

*Quels buts un atelier de théâtre peut avoir ?*

Un atelier de théâtre peut avoir plusieurs objectifs. Pour ma part, mes objectifs sont les suivants: s'ouvrir à l'autre, maîtriser sa peur, avoir un esprit critique, communiquer en collectif, maîtriser son corps et sa voix dans l'espace. Mon objectif principal est de travailler essentiellement le collectif car nous vivons dans un monde de plus en plus individualiste et la pratique théâtrale permet d'être ensemble et de ne pas oublier que nous avons besoin de l'autre pour avancer dans les méandres d'un monde de plus en plus flou.

*A travers un tel jeu théâtral qu'est-ce qui de la personnalité du participant sort en évidence ?*

Je travaille avec différents publics : enfants, collégiens, lycéens, adultes. Donc des personnalités très diverses. Il existe une règle au théâtre à la différence de la danse qui demande aucuns défauts du corps. Le théâtre, lui, accepte toutes les personnalités et surtout certains défauts de la vie peuvent devenir des qualités sur la scène. Dans les ateliers de théâtre j'utilise avant tout les personnalités des participants car il faut toujours partir du vécu de la personne pour pouvoir progresser dans le travail de l'acteur.

*Par quels moyens se tissent les liaisons entre vous et le groupe ?*

Les liaisons entre moi et le groupe se tissent par différents exercices théâ-

traux, étant donné que je suis comédien de théâtre. La pédagogie est fondée sur la confiance. Donc, pour entrer en contact avec le groupe, je procède à un mimétisme, c'est-à-dire que je me mets au niveau du groupe, sans montrer que je possède les outils nécessaires pour les diriger vers différents exercices fastidieux et dangereux, qui pourraient les mettre en non-confiance.

*Qu'est-ce qui donne la cohérence de ce que vous faites ?*

La cohérence de ce que je fais dans mon travail théâtral est le don de soi. « Tout ce qui est gardé est perdu ». C'est ma devise, il faut donner aux participants des ateliers le maximum de soi pour obtenir le minimum. Il faut aussi une grande rigueur et des règles. C'est un paradoxe au théâtre, plus on donne des règles et des garde-fous plus on donne la liberté de jeu aux participants.

*Qu'est-ce que vous gagnez, vous, d'un tel travail ?*

Ce que je gagne c'est un enrichissement inépuisable.

Toutes les rencontres diversifiées que j'ai pu faire ont alimenté mon vécu, m'ont donné des émotions très fortes, remplies de joie. Et me donne toujours l'envie de pratiquer ce métier.

*interview prise par Adriana Filip,  
professeur Lycée "Moise Nicoară"*

**GRENOBLE**  
by night

**Encore un été de...  
rencontres**

Selon une habitude qu'elle s'est formée, la troupe de théâtre francophone Amifran Arad a participé cette année aussi, du 1<sup>er</sup> au 10 juillet, aux Rencontres du Jeune Théâtre Européen de Grenoble, une ville magnifique où les jeunes européens (et pas seulement) se retrouvent tout d'abord pour un échange artistique précieux, mais aussi pour passer de beaux moments ensemble. Cette fois-ci, c'est *Psychose à la cour du Roi Soleil*, mise en scène par M. Florin Didilescu, qui a reçu les applaudissements du public de Grenoble. Parmi les troupes de cette année ont été celle de l'Allemagne, de l'Algérie, de l'Espagne, de l'Italie, de la Pologne, du Québec, du Burkina-Faso, de l'Écosse, et bien sûr de la France.

Cette année, c'était la 3<sup>ème</sup> fois que j'y participais et j'avoue qu'à chaque fois c'était différent, mais une expérience tout aussi intéressante. Je trouve le travail avec les jeunes et les professionnels d'autres nationalités très important, on a beaucoup à apprendre les uns des autres et les manières de faire du théâtre varient, elles aussi. Le résultat de notre travail de 9 jours dans les ateliers, a été une extraordinaire parade de clôture qui a eu pour thème *Alice au pays des Merveilles* de L. Carroll, pendant laquelle nous nous sommes tous très bien amusés. Cette parade me semble une expérience inédite car on a l'occasion de faire un autre genre de théâtre, le théâtre de rue, ce qui est différent par rapport au théâtre conventionnel et en plus le thème de cette année nous a offert l'occasion de jouer de nouveau comme de petits enfants, ce qui est très agréable!

Personnellement, je pense que ces 3 participations m'ont beaucoup aidé pour ce qui est ma formation artistique, mais j'ai également gagné beaucoup d'amis étrangers avec qui je maintiens le contact et dont je me souviens avec plaisir grâce aux soirées passées ensemble au campus, où nous étions hébergés... Je me considère très chanceux d'avoir vécu une expérience pareille. Ce sont des souvenirs que chacun de nous gardera pour toute sa vie ! ( *Silviu Popa* )

A mon avis cette année la tournée de Grenoble a été l'une des plus réussies sorties de l'Amifran. Cet été, par rapport aux années précédentes, on s'est approchés un peu plus aux autres participants étrangers et on a appris beaucoup plus d'eux et sur leurs cultures. Nous avons également été très proches les uns des autres au sein de la troupe et je pense qu'on a vu cela sur scène aussi. Pendant le spectacle nous nous sommes aidés réciproquement pour nos personnages et nous avons très bien communiqué. Le public a apprécié cela, ce qu'on a pu remarquer pendant le café-débat qui a eu lieu le lendemain où nous avons également reçu des conseils, ce qui est très utile pour nous tous.

Malheureusement, pour moi aussi c'était la 3<sup>ème</sup> et la dernière participation aux Rencontres et je pense que cette expérience et tout ce que l'Amifran a été pour moi m'a beaucoup aidé au niveau du français ainsi que pour ma formation comme individu. Je me suis fait beaucoup d'amis, des gens très intéressants, avec qui je garde le contact même aujourd'hui. Tout cela a créé en moi quelque chose d'extraordinaire que je n'oublierai jamais... (*Sabrina Iaschevici*)

*Les Aînés Amifran.*



## INFOS UTILES

1. Bureaux de change - il y en a beaucoup dans la zone centrale. Les plus près du théâtre se trouvent à l'Hôtel "Ardealul", à "Miky" et sur le boulevard.

## ATTENTION!

**Ne changez pas d'argent dans la rue chez les inconnus, même si les offres paraissent tentantes; nous ne croyons pas que vous soyez collectionneurs de faux billets. De plus, il y a le risque de recevoir une somme moindre à celle qu'on vous a proposée.**

2. Si vous voulez téléphoner chez vous, vous pouvez utiliser une télécarte (vous en trouvez à la Poste pour 100.000 lei (ou 10 RON), approximativement 3 Euros ou 150.000 lei (ou 15 RON) approximativement 4,15 Euros.

**Grande attention car il y a deux types de billets de banque, les anciens en mille et millions et les nouveaux, mais les billets ont la même couleur (par exemple, les anciens 10.000 lei = 1 leu (couleur verte), 50.000 lei = 5 lei (couleur mauve), 100.000 lei = 10 lei (couleur rouge), 500.000 lei = 50 lei (couleur marron-jaune), 1.000.000 lei = 100 lei (couleur bleue) et le billet de 500 lei sans équivalent dans les anciens billets). A chaque bureau de change vous trouvez une affiche avec les équivalences des billets de banque.**

3. Pour téléphoner dans un pays étranger vous devez former le 00 + le code du pays + le code de la zone ou de la ville + le numéro que vous voulez appeler.

4. Si vous avez faim ou soif, "McDonald's", "Fast Food", "Miky" (où vous trouvez de bons gâteaux que nous vous recommandons avec la certitude des connaisseurs), MAVI-AVI, "Angelia" sont là pour vous satisfaire.

5. Pour les achats, nous vous recommandons le marché non loin du théâtre où l'on peut voir aussi la Cathédrale Orthodoxe, ou bien le marché "Mihai Viteazul", le grand magasin "Ziridava" ou tout autre commerce sur le boulevard.

6. Pour passer une bonne soirée "Viva", "Akando", "Joy's", "KF", "Smart Café", "Renaissance" vous attendent et vous les trouverez tout près du théâtre.

**7. Pour les ATELIERS, regardez votre badge: vous y trouverez l'endroit où vous devez aller. De toute façon vous serez accompagnés par des organisateurs d'Arad. Mais, pour un plus de sûreté, vous trouverez ci-contre la liste des ATELIERS ainsi que les lieux.**

## ATELIERS

Jean-Philippe Bottin  
**Masques de la Comedia dell'Arte**  
Théâtre - Salle balet

Aline Carrier  
**Les cycles repère**  
Lycée National "Elena Ghiba-Birta" - Salle de sport

Joël Contival  
**De l'improvisation au personnage**  
Ecole Populaire d'Art

Alfred Hamm  
**Couleurs sur Seine**  
Lycée Agricole

Géraldine Jassoud  
**Autour du clown**  
Palais des Enfants 1

Stéphane Jassoud  
**L'objet mimé**  
Palais des Enfants 2

Jacques Laroche  
**Clown et clownerie**  
Théâtre III-ème étage

Jérôme Lecerf  
**Jeux et impros**  
Théâtre - Salle Studio

Viorel Nistor et Georgiana Bătrân Petic  
**Danses folkloriques roumaines**  
Ecole Générale no.1

Alexandra Noubel  
**L'amateur professionnel**  
Salle des Minorites

Henri Noubel  
**"Rue-action"**  
Théâtre II-ème étage

Issa Sinaré  
**Jeux comme processus de création**  
Lycée Economique

Raphaël Tindamba  
**Initiation au théâtre de l'insolite**  
Lycée Pédagogique - Salle de sport

Marie-Pierre Watremez  
**Tutti quanti frutti et périphérique**  
Palais des Enfants 3

## ARAD en images (I)



Le Théâtre Municipal



La Tour d'Eau



La Bibliothèque Départementale



édité par

imprimerie & design:

**POUDIQUÉ**  
drôles d'images

technorédaction: Adriana Filip, Florica Suci, Silviu Popa, **Louminitsa**

mise en page: Daniel Bătrîn, **Luminita Pilan**

DIRECTION DE LA REDACTION: